

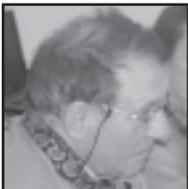
Sustraiak



**Iparaldeko mugimendu
abertzalearen Historiaren haritik**

**Voyage à travers l'Histoire
du mouvement abertzale d'Iparalde**

Aurkibidea - Sommaire

Sarrera	3
Introduction	6
 Les tout débuts (1960-1975)..... (<i>Kristiane Etchalus</i>)	9
 Regard sur l'abertzalismo des années 70 en Iparralde)..... (<i>Arnaud Duny-Pétré</i>)	33
 Kantaldiak 60 eta 70 hamarkadan..... (<i>Pantxo Carrere</i>)	75
 1960 - 70eko Kantagintza berria	81
  Kantua, kontzientziazioa eta abertzale borroka	91
(<i>Etxamendi - Larralde</i>)	

© Liburuxka honetan jasotzen diren testuak egileen jabegoan daude

Argitalpena: Manu Robles-Arangiz Institutua Fundazioa
Cordeliers Karrika, 20
64100 BAIONA
www.mrafundazioa.org
www.mrafundazioa-alda.org

Inprimaketa: Bilbo-Graf
ISBN: 978-84-935380-9-5
Lege gordailua: BI-709-08



Sustraiak Saila 1. zenbakia
2008ko martxoa

Introduction

Fin des années 50, la chappe de plomb Franquiste écrase le Pays Basque sud tandis qu'au nord, les Basques souffrent d'une des pires formes d'aliénation, celle de la honte d'être soi. C'est comme si la langue et l'identité basque étaient des témoignages d'une arriération incompatible avec la modernité qui transforme en profondeur et à une vitesse jamais égalée la société de cette époque. La réussite, le progrès sont français, et l'on est reconnaissant envers cet Etat jacobin (et envers l'ascenseur républicain qui fonctionne réellement dans ces années là) qui en nous francisant nous offre cette "chance" d'accéder nous aussi à cet avenir autrement enchanteur que la pauvreté et la dureté de la vie dont les générations précédentes ont tellement souffert.

A contre-courant :

C'est à ce moment là que va naître le mouvement abertzale d'Iparralde tel qu'on le connaît aujourd'hui. Entre 1956 et 1963, une poignée de militants en pose les bases avec la création du journal Enbata puis du mouvement du même nom. Ils ont pour nom Michel Burucoa, Michel Labéguerie, Piarres Larzabal, Ximun Haran, Jakes Abeberry, Michel Eppherre, Jean-Louis Davant. Le 15 avril 1963, ils seront quelques centaines à célébrer pour la première fois en Iparralde l'Aberti Eguna et à proclamer, par la Charte d'Itxassou, le droit à la souveraineté du peuple basque rassemblé. Un Basque du Nord, Ximun Haran, et un Basque du sud, qui est également un des fondateurs d'ETA, Julen de Madariaga, plantent un chêne, issu de l'arbre de Gernika.

Ces premières bases collectives sont posées avec une vraie dimension visionnaire. Contre toute évidence pour l'époque, totalement à contre-courant, ils affirment des principes fondateurs et des perspectives stratégiques qui sont encore les nôtres près d'un demi-siècle plus tard.

Le projet de la CED, Communauté Européenne de Défense, a échoué, le Marché Commun fait à peine ses premiers pas et le modèle dominant des militants nationalistes de ces années là est celui de la lutte de libération nationale, inspirée des mouvements pour l'indépendance nationale dans le Tiers-Monde. Les militants d'Enbata s'inscrivent pourtant d'emblée dans une perspective fédéraliste européenne.

Les références sur lesquelles pourraient s'appuyer ces pionniers sont majoritairement celles de l'abertzaleisme clérical du PNV au sud (Jaingoikoa eta Lege Zaharra : Dieu et la Loi Ancienne), ou au nord le basquisme catholique et conservateur d'Aintzina. La population est Euskaldun et Fe-

dedun (croyant), on ne peut pas être Basque si l'on n'est pas chrétien ! Et parmi les pionniers abertzale d'Iparralde, beaucoup sont des curés, des séminaristes etc... Et pourtant un des premiers débats importants d'Enbata va être dès la naissance de ce mouvement tranché en faveur de la laïcité. Le combat abertzale du Nord sera laïque et progressiste.

Tout autant à contre-courant au vu du contexte de l'époque, les militants d'Enbata proclament que le Pays Basque nord n'a d'avenir qu'en se tournant vers le Pays Basque sud. Ce qui peut sembler évident aujourd'hui semble à l'époque une hérésie incompréhensible : en pleine nuit Franquiste, le Pays Basque sud est sous-développé. Les routes du Pays Basque sud sont dans un état lamentable, l'âne et le mulet constituent encore à la fin des années 60 un moyen de transport très courant. Chaque jour des milliers de personnes franchissent la frontière pour venir travailler en Iparralde, où le niveau de vie est incontestablement plus élevé. Et pourtant, alors que longtemps beaucoup d'abertzale du Sud appelleront Iparralde "la France", l'abertzaleisme du Nord s'inscrit dès sa naissance dans une vision nationale du combat. Un militant d'Enbata formule à la fin d'une réunion la fameuse équation : $4+3=1$, qui va rapidement être peinte sur tous les murs du Pays Basque nord.

Une enfance mouvementée :

L'enfance du mouvement abertzale d'Iparralde va se poursuivre dans les années 60 et 70. La création d'ETA en 1959 provoque l'arrivée de ses premiers réfugiés en Iparralde. Le bouillonnement idéologique et culturel dans lequel sont plongées -en toute clandestinité- les jeunes générations d'abertzale en Hego Euskal Herria touchera bien entendu Iparralde également. Une vague de décolonisation traverse le Tiers-monde, et la guerre d'Algérie interrogera fortement la conscience profonde de certains jeunes Basques du Nord qui y effectuent leur service militaire. L'exode économique de la jeunesse se poursuit et les industries traditionnelles d'Iparralde (Forges du Boucau, chaussure à Hasparren...) connaissent des crises profondes. Mai 68 bouscule l'ordre établi, les idées fédéralistes, d'autogestion, fleurissent. Les débuts de la décennie 70 sont marquées par les luttes d'extrême-gauche et les mouvements alternatifs, l'éclosion de l'écologie politique et l'apothéose de la résistance basque au Franquisme. Beaucoup d'autres influences, parfois oubliées, vont également contribuer à façonner l'idéologie d'Enbata et le combat abertzale du Pays Basque nord : les kibboutzim du nouvel Etat d'Israël, les dynamiques souverainistes au Québec, l'autogestion en Yougoslavie etc... etc...

C'est tout cela et bien d'autres choses qui ont permis au Peuple Basque en Iparralde de se réconcilier avec lui même, d'assumer ce qu'il est et à partir de là de commencer à prendre en main son avenir. C'est tout cela qui a

construit ici un mouvement abertzale progressiste, autour d'un projet national du Zazpiak Bat et d'une vision internationaliste et solidaire des autres peuples du monde. C'est cela qui a produit un mouvement abertzale ne se contentant pas de dénoncer et de revendiquer, d'attendre le grand soir ou les lendemains qui chantent, mais oeuvrant ici et maintenant à construire concrètement le Pays Basque et la société que nous appelons de nos vœux.

Sustraiak :

Pendant ces trois dernières années, la Fondation Manu Robles-Arangiz a organisé une série de conférences intitulées Sustraiak dans le cadre du programme de formations militantes et associatives qu'elle anime de manière permanente en Pays Basque nord. Il s'agissait de témoignages d'acteurs et d'actrices des débuts du mouvement abertzale (les années 60 et 70) qui à travers leurs propres parcours personnels racontaient une partie de l'Histoire du mouvement abertzale en Iparralde.

Nous avons retranscrit ces récits d'engagements en politique, dans l'action culturelle ou la défense de la langue basque, dans le syndicalisme paysan ou l'action anti-répressive, dans le développement économique ou dans la lutte armée tant ils nous semblaient fourmillier d'enseignements et de clefs pouvant aider à mieux comprendre notre combat présent, et à mieux préparer les batailles de demain.

Ils seront publiés régulièrement, au cours des mois et des années à venir, dans le cadre d'une collection Sustraiak, spécialement créée par La Fondation Manu Robles-Arangiz à cet effet.

Nous remercions ici tous ces témoins, qui ont bien voulu nous consacrer leur temps et leurs souvenirs, leurs réflexions et leurs analyses. Le lecteur ne doit pas perdre de vue qu'il ne s'agit pas ici de textes rédigés dans la perspective d'être publiés, mais de retranscriptions de conférences orales. Ces témoignages étaient parfois totalement improvisés, s'appuyant juste sur une grille de questions que nous soumettions à l'orateur. D'autres se sont appuyés sur des préparations plus travaillées de la part des conférencier(e)s.

Nous espérons que la publication de ces textes ne servira pas seulement à connaître et à comprendre notre passé, mais à nous aider à mieux préparer notre avenir, celui de cet endroit où le monde prend le nom de Pays Basque, que nous ont transmis nos ancêtres et que nous empruntons à nos enfants.

Txetx Etcheverry

Responsable de la Fondation
Manu Robles-Arangiz en Iparralde

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
25 octobre 2007
N° 2000
1,22 €

Numéro spécial



n° 2000

Un demi-siècle de
combat abertzale

ISSN 0991-9894
947026439000



Un moment du week-end Sustraiak à Bidarray en mai 2005



Sustraiak kantaldien garaia hitzaldia
Manu Robles-Arangiz Fundazioaren egoitzan



Arnaud Duny-Pétré à la Fondation Manu Robles-Arangiz le 30 décembre 2006



Etxamendi ta Larralde, Pantxoa ta Peioa Manu Robles-Arangiz
Fundazioaren Baionako egoitzan



Etxamendi ta Larralde, Pantxoa ta Peio,
2006ko abenduaren 27an MRA Fundazioan



Kristiane Etchalus le 14 mai 2005 au stage Sustraiak de Bidarray
